

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

SAMEDI, le 30 Octobre.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC le 29 Octobre.

Les porteurs des lettres de change provenant de l'emprunt d'un million de florins fait en 1795 par la ville de Middelbourg, sont prévenus qu'ils doivent se présenter, conformément à l'avis du conseil d'Etat approuvé par Sa Majesté le 25 septembre dernier, inséré au bulletin des lois No. 526, dans le délai de deux mois à la commission du grand livre de la dette de la Hollande à Amsterdam, chargée de faire la vérification de leurs titres.

Monsieur le préfet invite MM. les maires à faire publier cet avis dans leurs communes.

A la diligence du directeur de l'enregistrement et des domaines au département des Bouches de la Meuse, il a été procédé le 22 novembre 1813, à dix heures du matin, dans une des salles de la préfecture à la Haye, et par devant monsieur le préfet du même département, ou de son délégué, à la vente des domaines nationaux cédés à la caisse d'amortissement; le tout conformément aux lois des 15 et 26 floréal an X, et 5 ventôse an XII, et aux décrets impériaux des 30 août et 22 octobre 1811.

PARIS, le 23 Octobre.

On a reçu hier des nouvelles de l'armée en date du 13; elles confirment la dépêche télégraphique que nous avons rapportée. Le roi de Naples, le prince de la Moskowa et le duc de Castiglione avaient battu complètement l'ennemi le 11 et le 12. Le 13, il était arrivé au quartier général 6000 prisonniers et 10 officiers supérieurs. Dans une rencontre de troupes légères, on a pris M. de Krafft, qui était attaché à la légation du prince Kourakin à Paris. Il se rendait auprès du prince royal de Suède, et était porteur de dépêches qui ont été saisies.

L'Empereur avait, le 13, son quartier-général à Duben. L'ennemi montrait toujours une grande irrésolution dans ses mouvemens.

S. M. continuait à jouir de la meilleure santé. (Journal de Paris.)

HAMBURG, le 15 Octobre.

Copie d'une lettre de Mr. le général Vichery, à S. Exc. Monseigneur le prince d'Eckmühl.

MOLLEN, le 12 octobre 1813, à neuf heures

Monseigneur, J'ai l'honneur d'informer V. Exc., que, conformément aux ordres qu'elle me donna hier, je suis parti aujourd'hui à trois heures du matin avec le régiment de dragons danois qui est sous mes ordres, et quatre compagnies d'infanterie que j'ai placées en embuscade dans les bois. Je me suis porté avec la cavalerie sur l'arrière du village de Gudow, où je savais que l'ennemi était campé. J'y ai trouvé un régiment entier de husards de la légion et des Cosaques. Je les ai surpris en partie, leur ai tué quelques hommes et pris un grand nombre.

L'ennemi se retirait sur Zarentin et je voyais se former sur ses flancs plusieurs pelotons de cavalerie qui, on peut le croire, que je pouvais avec succès feindre d'attaquer. L'ennemi a complètement donné dans le piège; il a été réuni et a suivi en bon ordre, poussant des cris de joie et de victoire. Cependant le terrain se montrant propre, j'ordonnai soudain que l'on fit volte face, ce mouvement fut exécuté avec rapidité et précision. Je fis sonner la charge. L'ennemi l'attendit jusqu'au moment de croiser le fer et fit demi tour. Dans cet instant sa déroute fut complète et il ne trouva son salut que dans une fuite précipitée.

ZATURDAG den 30 October.

FRANSCH KEIZERRIJK.

's HERTOGENBOSCH, den 29 October.

De houders van Wisfels herkomstig van de belening van een millioen guldens, gedaan in 1795 door de stad Middelburg, worden bekend gemaakt dat zij zich achtervolgens het advies van den staatraad, goedgekeurd door Zijne Majesteit op den 25 september ll., gelibereerd in het bulletin der wetten No. 526, binnen den tijd van twee maanden bij de commissie van het grootboek der hollandsche schuld te Amsterdam, gelaat zijnde, om hunne bewijsstukken nazietien, ten voorfchreven einde vervoegeu moeten.

Mijn heer de prefekt, verzoekt de maires, deze bekendmaking in hunne gemeemen te doen afkondigen.

Op verzoek van den directeur van het enregistremēt en der domeinen in het departement der Monden van de Maas, zal er ten overstaan van mijnheer den prefekt van hetzelfde departement, of zijn vertegenwoordiger, op den 22 november 1813 ten tien uren, in eene der zalen van het hotel der prefekturē in den Haag, worden overgegaan tot den fijsen verkoop der nationale domeinen, afgestaan aan de ammel-tie-kas; alles ingevolge de wetten van den 15 en 16 floreal 10 jaar en 5 ventôse 12 jaar, en volgens de keizerlijke deccreten van den 30 augustus en 22 oktober 1811.

PARYS, den 23 October.

Men heeft gisteren tijdingen uit de armee van den 13 bekomen, dezelve bevestigden de telegraphische tijding die wij medegedeeld hebben. De Koning van Napels, de prins van de Moskowa en de hertog van Castiglione, hadden den vijand op den 11 en 12 totaal verslagen. Den 13 waren er 4000 krijgsgevangenen en 10 opper-officieren bij het hoofdkwartier aangekomen. Bij eene ontmoeting van licht troepen, heeft men de heer de Krafft opgeëigt, welke tot het gezantschap van den prins Kourakin te Parijs behoord heeft. Hij ging naar de kroonprins van Zweden en was voorzien met depeches, welke men hem allen ontnomen heeft.

De Keizer had den 13 zijn hoofdkwartier te Duben. De vijand betoonde immer eene groote besluiteloosheid in zijne bewegingen.

Z. M. was bestendig welvarende. (Journal de Paris.)

HAMBURG, den 15 October.

Kopij van een brief van den generaal Vichery, aan

Z. L. monseigneur den prins van Eckmühl.

MOLLEN, den 12 oktober 1813, ten 9 uren des morgens

Monseigneur

Ik heb de eer, U. E. te informeren, dat, overeenkomstig de bevelen, welke dezelve mij gister gaf, ik den morgen ten drie uren vertrokken ben met het regiment deensche dragonders, dat onder mijne bevelen staat, benevens vier compagnien infanterie, welke ik in de bodderlaag in het bosch geplaatst heb. Ik heb mij, met de ruitery achter het dorp Gudow geposteerd, alwaar ik wist, dat de vijand gekampeerd was. Ik heb aldaar den geheel regiment huzaren van het legioen benevens de Kozakken aangetroffen. Ik heb hen geheeltelijk verrast, eenige manschap van dezelve gedood en een groot aantal gekwerst.

De vijand reüiterde op Zarentin, en ik zag op mijnne flanken verscheide pelotons kavallerie bijeen komen, die mij hebben doen gelooven, dat ik met voordeel eene retraite kon veinzen. De vijand is volkomen in den strik gevallen, hij heeft zich vereenigd, is mij, in goede orde, onder de vreugde galmen der overwinning, gevolgd. Het terrein zich nograns geschikt thorende, beval ik mijne huzaren te maken; die beweging werd met snelheid en juistheid uitgevoerd. Ik deed den stormmarsch slaan. De vijand wachtte dien af, tot op het oogenblik, dat men handgemeen kon worden, en maakte eene halve wending. Op dat oogenblik was zijne deroute volkomen, en hij vond zijn heil alleenlijk in eene overhaaste vlugt.

Le résultat de cette petite affaire est de 46 prisonniers, y compris un officier de Cosaques, une cinquantaine de chevaux, un très-grand nombre de blessés et plusieurs morts.

Il n'y a eu qu'un seul dragon danois de blessé et un cheval de tué.

J'ai à me louer de la belle conduite du régiment danois qui est sous mes ordres, et qui a exécuté aujourd'hui cette brillante charge. Mais, monseigneur, je dois des éloges particuliers à Mr. le colonel du régiment. On est étonné de trouver dans un âge aussi avancé autant de vigueur et autant d'audace. M. le major Colbreck et le lieutenant en second Levan se sont fait remarquer par leur bravoure et ont puissamment contribué au petit succès d'aujourd'hui.

J'ai l'honneur de prier votre Excellence de recommander ces braves officiers à leur Souverain.

J'envoie au quartier-général de votre Excellence tous les prisonniers.

J'ai l'honneur d'être avec respect,

Monseigneur,

De votre excellence le très-humble et très-obéissant serviteur,

Le général de division,

VICHERY,

Nota du Rédacteur. C'est ainsi que les Danois répondent aux ridicules provocations de trahison envers leur souverain, que font des aventuriers qui n'ont ni fortune, ni réputation, ni honneur à perdre, et qui dernièrement dans un de leurs libelles de Lunebourg disaient modestement, que Hambourg était là où se trouvaient les Gries, Perthes, Mettelkamp, et le partisan Tettenborn, qui se mit sur les rangs en sa qualité de bourgeois de Hambourg, bourgeoisie qui a coûté si cher à cette ville.

Journal du dép. des Bouches-de-l'Elbe.

B A V I E R E.

NEURENBERG, le 15 Octobre.

On s'attend à recevoir sous peu de jours des nouvelles de la plus haute importance de la Saxe. Les armées y sont en présence. Suivant un bruit, S. M. l'Empereur est lui-même à la tête de la garde impériale d'armée contre l'armée principale ennemie. Il paraît que l'ennemi a eu l'intention de faire un nouveau mouvement offensif général contre les armées françaises, mais qu'il a été prévenu dans ses desseins. On attend d'un moment à l'autre un courier.

Plusieurs lettres arrivées des environs de Dantzick, annoncent que le général Rapp a fait une heureuse sortie, et que la place a été approvisionnée de nouveau pour un terme assez long. Il paraît que le corps des assiégés a beaucoup souffert dans cette affaire.

(Journal de l'Empire.)

BAYREUTH, le 10 Octobre.

L'armée ennemie qui couvrait la Marche de Brandebourg s'étant avancée sur l'Elbe, s'était partagée en plusieurs corps, et occupait une ligne fort considérable. Un de ces corps, composé de troupes prussiennes, était sous les ordres du général Bulow; un corps suédois était commandé par le général Stedink; deux corps russes étaient sous les ordres des généraux Wiazigerode et Woronzow; enfin, un corps prussien, commandé par le général Tauenzien, placé sur les frontières de la Basse-Lusace, avait envoyé quelques bataillons pour renforcer le corps de Bulow. Tous ces corps ont pour général en chef le prince héritaire de Suède. Le général Bulow avait conçu le projet insensé de s'emparer d'un coup de main de la forteresse de Wittenberg; il avait apparemment oublié que les Russes, à l'ouverture de cette campagne, en avaient formé le siège régulier, et avaient échoué dans leur entreprise, quoique la place ne fût pas aussi fortifiée qu'elle l'est maintenant. Pour exécuter son dessein, le général Bulow avait fait passer sur la rive gauche de l'Elbe, à Wartembourg, une partie de son corps; mais ce détachement était à peine arrivé, qu'il fut attaqué, battu par le général comte de Lobau, et rejeté avec une perte considérable sur la droite de l'Elbe.

Le général suédois avait établi son quartier-général à Rosslau, et ses opérations paraissent dépendre de celles des autres généraux.

L'avant-garde du comte de Woronzow et le corps

De l'issue de ce petit combat est de 46 prisonniers, y compris un officier de Cosaques, une cinquantaine de chevaux, un très-grand nombre de blessés et plusieurs morts.

Il n'y a eu qu'un seul dragon danois de blessé et un cheval de tué.

J'ai à me louer de la belle conduite du régiment danois qui est sous mes ordres, et qui a exécuté aujourd'hui cette brillante charge. Mais, monseigneur, je dois des éloges particuliers à Mr. le colonel du régiment. On est étonné de trouver dans un âge aussi avancé autant de vigueur et autant d'audace. M. le major Colbreck et le lieutenant en second Levan se sont fait remarquer par leur bravoure et ont puissamment contribué au petit succès d'aujourd'hui.

J'ai l'honneur de prier votre Excellence de recommander ces braves officiers à leur Souverain.

J'envoie au quartier-général de votre Excellence tous les prisonniers.

J'ai l'honneur d'être avec respect,

Monseigneur,

De votre excellence le très-humble et très-obéissant serviteur,

Le général de division,

VICHERY,

Nota van den Redacteur. Aldus is het, dat de Denen op de belagchelijke uitroepingen antwoorden, welke doot gelukzoekers gelchieden, die noch vermogen, noch naam, noch eer te verliezen hebben, en die in hunnen schriften van Luneburg nederig zeiden, dat Luneburg daar gelegen was, alwaar zich Gries, Perthes, Mettelkamp, en de partijganger Tettenborn bevonden, welke laatste zich als burger van Hamburg opdoet, een burger van hetwelk deze stad zoo duur is te staan gekomen.

(Dagb. van het dep. der Bouches van de Elbe.)

B E I J E R G.

NEUREMBERG, den 15 October.

Men verwacht binnen weinige dagen, bijdragen van het grootste belang uit Saxe te zullen ontvangen. De legers zijn aldaar in elkanders tegenwoordigheid. Volgens geruchten heeft de Keizer zich in persoon aan het hoofd der keizerlijke garde geplaatst, om met verscheiden legerkorpsen tegen het voornamelijk vijandelijke legerkorps aan te treden. Het schijnt, dat hij in zijne oogmerken voorgekomen is geworden. Men verwacht van het eene oogenblik tot het andere eenen courier.

Verscheiden brieven, die van de omstreken van Dantzick gekomen zijn, bevelen, dat de generaal Rapp eenen gelukkigen uitval gedaan heeft; en dat de vesting op nieuw voor een zeer langen tijd voorzien is geworden. Het schijnt, dat het korps der belegeraars, in dit gevecht veel geleden heeft.

(Journal de l'Empire.)

BAYREUTH, den 10 October.

Het vijandelijk leger, hetwelk de markt Brandenburg dekte, naar de Elbe genaderd zijnde, had zich in verscheiden korpsen verdeeld et bezette eene zeer aanmerkelijk linie. Een dezer korpsen, uit pruisische troepen zamen gesteld, stond onder de bevelen van den generaal Bulow; een zweedich korps was door den generaal Stedingh gekommandeerd; twee russische korpsen stonden onder de bevelen van de generaals Wiazigerode en Woronzow; eindelijk, een pruisisch korps, door den generaal Tauenzien gekommandeerd, op de grenzen van den Neder-Launitz staande, had enige bataillons gezonden voor het korps van Bulow te versterken. Alle deze korpsen hebben de kroonprijs van 200000 rixd. tot opperbatalieffer. De generaal Bulow had het uitzinnig plan bereid, om de vesting Wittenberg door een coup de main te bemasteren; hy had vermoedelyk vergeten, dat de Russen, by het openen van dezen veldtocht, er het geregeld beleg voortgeflagen hadden, en in hunne onderwysing mistak waren hoezeer de vesting niet zoo versterkt was als zy zulk thans is. Om zyn voornemen ten uitvoer te brengen had de generaal Bulow naar den linker oever van de Elbe by Wartembourg, een gedeelte van zyn korps doen overflaken; doch dit detachement was aanvweyls aangekomen of hetzelfde werd door den graaf von Lobau aangevallen, geslagen, en met een aanmerkelijk verlies naar den rechter oever van de Elbe terug gedreven.

De zweedsche generaal had zyn hoofdkwartier te Rosslau opgericht, en zyne operatie schenen van die der andere generaals af te hangen.

De voothoede van den graaf von Woronzow en

du comte de Winzigerode, ayant passé l'Elbe à Acken, s'étaient répandus dans la campagne, lorsqu'ils furent attaqués à l'improviste par le général comte Reynier. Ils furent repoussés sur tous les points et perdirent un bon nombre de prisonniers. Les principes de la Moskowa riprit Acken. Les retranchemens que l'ennemi y avait établis, furent pris. Les deux rives de la Saale furent également purgées de toute espèce de partisans.

Pendant ces mouvemens, le prince héréditaire de Suède était avec son quartier-général dans la ville de Zerbst, sur la rive de l'Elbe. C'est ainsi que les alliés ont été trompés dans leurs calculs.

(Futill. pol. du dép. du Zuyderzee.)

WESTPHALIE

CASSEL, le 16 Octobre.

Aujourd'hui à deux heures, S. M. est entrée dans la capitale. Une division de troupes françaises, parmi lesquelles on remarque un bataillon d'infanterie de la garde impériale, avait précédé S. M.

S. M. voulant donner un témoignage de sa satisfaction au général de division Alix pour les services signalés qu'il lui a rendus, particulièrement depuis la journée du 28 septembre, l'a, par lettres-patentes datées de Marbourg, créé comte de Freudenthal, avec une dotation sur sa cassette particulière, dont moitié réversible à sa femme.

Les bons citoyens de Hofgeismar, ayant leur maire à leur tête, se sont armés pour livrer à la justice quatorze individus qui, lors des derniers événemens, ont commis des désordres dans cette commune. Les insurrections ont été déposées avant-hier dans la prison militaire de Cassel.

Il en a été de même à Grebenstein, mais quatre des prévenus étant parvenus à s'échapper, la commune a livré elle-même auant d'otages choisis parmi les plus grands propriétaires, jusqu'à ce qu'elle ait livré les véritables coupables.

Les bons citoyens de la ville d'Eimbeck, département de la Leine, se sont également formés en garde nationale, avec l'autorisation de Mr. le préfet, pour réprimer quelques désordres que la lie du peuple, dirigée par quelques mal-intentionnés, a voulu exciter.

MARBURG, le 15 Octobre.

Nous voyons tous les jours passer ici de nouveaux bataillons. L'on attend demain 500 hommes de vieille cavalerie; il en arrivera 800 après-demain; de sorte que le corps placé à Cassel sera de 14 à 16 mille hommes, avec une belle artillerie et une nombreuse cavalerie. La garnison de Marbourg n'est point comprise dans ce calcul.

(Moniteur.)

SAXE

DES FRONTIÈRES DE SAXE, le 13 Octobre.

Le corps d'armée de S. Exc. le maréchal duc de Castiglione est toujours posté à Jéna. Le bruit court qu'il y a eu de ce côté un combat, mais on ne sait rien d'authentique ou d'officiel à cet égard.

(Journal de Paris.)

ITALIE

MILAN, le 14 Octobre.

S. A. I. le prince Vice-Roi a jugé convenable d'appeler à la défense de la patrie un certain nombre de conscrits, appartenant aux classes de conscription antérieures à 1814.

S. A. I. a fait précéder le décret émané d'elle à ce sujet de la proclamation dont nous allons donner connaissance.

Il n'y aura aucun Italien qui puisse lire cette proclamation sans émotion, et qui ne s'empresse de justifier les espérances et les vœux du prince et de la nation.

Le décret du prince Vice-Roi a été rendu le 11 du courant au quartier-général de Gradisca; il renferme les dispositions suivantes:

Art. 1er. Sur les conscriptions des années 1808, 1809, 1810, 1811, 1812 et 1813, il sera levé 15,000 hommes pour le service de l'armée active.

2. La levée se fera proportionnellement au nombre d'hommes qui se trouvent disponibles sur les classes de ces années.

3. Le tirage aura lieu dans les quinze jours qui suivront la publication du présent décret.

4. Le ministre de la guerre fera connaître les dépôts sur lesquels seront dirigés les conscrits,

korps van den graaf von Winzigerode, de Elbe te Acken overge rokken zynde, hadden zich in het veld verspreid, toen zy, op het onverwacht door den generaal graaf Reynier aangevallen werden. Zy werden op alle punten terug gedrongen en verloren een goed getal krygsgevangenen. De prins van de Moskowa hernam Acken. De verschansingen, die de vyand aldaar opgericht had, werd gesloopt. De beide oevers van de Saale werden insgelijka van alle soort van partygangers gezuiverd.

Gedurende die bewegingen, had de kroonprins van Zweden zyn hoofdkwartier in de stad Zerbst, aan den rechter oever van de Elbe gelegen. Aldus is het, dat de geallieerden in hunne berekeningen bedrogen zyn geworden.

(Staatk. dagb. van het dep. der Zuyderzee.)

WESTPHALEN

KASSEL, den 26 October.

Heden ten twee uren heeft Z. M. deszelfs intrede binnen zijne hoofdstad gedaan. Eene divisie fransche troepen, waaronder men een basallon infanterie van de keizerlijke garde opmerkte, was Z. M. voorafgegaan.

Z. M. een getuigenis willende geven van zijne tevredenheid over den divisie-generaal Alix, wegens de uitstekende diensten die hij inzonderheid sedert den dag van den 28 september bewezen heeft, heeft hem bij open brieven, gedagtekend uit Marburg tot graaf von Freudenthal benoemd, en wel met eene begiftiging uit deszelfs eige privé kas, waarvan de helft komt op deszelfs echtgenoot.

De goede burgers van Hofgeismar hebbende de maire aan hun hoofd, hebben zich gewapend om veertien individus aan de justitie overteleveren, welke sedert de laatste gebeurtenissen desorders in deze gemeente veroorzaakt hebben. De insurgenten zijn gister in de militaire gevangenis te Kassel gebragt.

Hezelfde heeft plaats gehad te Grebenstein, doch vier van de betig het ontkomen zijnde, heeft de gemeente zelve zoo veele gijzelaars daargesteld, uitgezocht zijnde uit de voornaamste gegoede ingezetenen, tot zoo lange zij de regie behemels zal hebben uitgeleverd.

De goede burgers van Eimbeck, departement van de Leine hebben zich eveneens in nationale garde geforméerd, met goedkeuring van de prefekt om eenige tumulten tegen te gaan, welke het janhagel door eenige kwalijkgezinde opgerokkend, hebben willen doen uitbarsten.

MARBURG, den 15 October.

Wij zien hier alle dagen nieuwe bataillons doorkomen; men verwacht morgen 500 man van de oude cavalerie; overmorgen zullen er 800 aankomen, zo dat het corps te Cassel geplaatst, 14 à 16,000 man sterk zal zijn, en eene goede artillerie en talrijke cavalerie bij zich hebben. Het garnizoen van Marburg is in dit getal niet begrepen.

(Moniteur.)

SAXE

VAN DE SAXISCHE GRENZEN, den 13 October.

Het legercorps van Z. E. de maarschalk hertog van Castiglione is bestendig te Jéna. Het gerugt loopt dat er aan dien kant een gevegt is voorgevallen, maar men weet niets authentieks noch officieels op dat stuk.

(Journal de Paris.)

ITALIE

MILAN, den 14 Octobre.

Z. K. H. de prins Onder-Koning heeft dienstig geordeeld, om, tot verdediging van het vaderland, een zeker aantal conscrits, behorende tot de klassen der conscripts vrbeger dan 1814, op te roepen.

Z. K. H. heeft het deswegens door hem geëmanéerd decreet van eene proclamatie doen voorafgaan, welke wy hier onder mededeelen.

Geen Italiaan bestaat er, welke deze proclamatie zonder aandoening kan lezen, en die zich niet haast, om de verwachting en verlangens van den vorst en der natie te reetvaardigen.

Het decreet van den Onder-Koning is, den 11 dezer, in het hoofdkwartier te Gradisca uitgevaardigd, het behelst de volgende bepalingen.

Art. 1. Er zal, over de conscriptie van 1808, 1809, 1810, 1811, 1812, en 1813, 15,000 man voor den dienst van het actief leger getigt worden.

2. De ligting zal proportioneel tot het getal manschap, welke over de klassen van die jaren beschikbaar zyn, genomen worden.

De toting zal, veertien dagen na de afkondiging van het tegenwoordig decreet, plaats hebben.

De minister van oorlog zal de depôts aanwijzen naar welke de conscrits gerigt zullen worden.

PROCLAMATION.

Peuples du royaume d'Italie, Vous avez été les heureux témoins des premiers exploits du héros qui préside à nos destinées. Vous en êtes plus constamment présens à sa pensée et plus chers à son cœur.

A peine il eut relevé de ses mains triomphantes le trône de Charlemagne, que ce trône fut affermi, et le fut pour jamais.

Tous les Français jurèrent de le maintenir et de le défendre; ils ont été fidèles à leurs sermens.

Mais ce que l'Empereur avait fait pour la France, ne suffisait pas à sa grande âme. Il ne pouvait être insensible au sort de l'Italie. Son premier vœu fut de vous rendre à vous aussi votre ancienne existence et votre antique renommée.

Il plaça sur sa tête la couronne de fer trop longtems oubliée, et les vôtés de votre temple résonnèrent de ces paroles mémorables: Dieu me l'a donnée, gare à qui la touche!

Ces paroles excitèrent votre enthousiasme et même votre orgueil. Vous en appréciâtes le véritable sens et vous répétâtes alors d'une voix unanime, Dieu la lui a donnée, gare à qui la touche!

Dès ce moment le royaume d'Italie exista; dès ce moment les Italiens recrésés se ressouvinnent de la gloire de leurs ancêtres; dès ce moment, aux yeux de l'Europe étonnée, ils marquèrent leur place au milieu des nations les plus honorées.

Italiens, je vous connais: vous aussi vous serez fidèles à vos sermens.

Un ennemi qui long-tems vous a tour à tour asservis, et qui, dans les siècles passés avait le plus contribué à vous diviser, afin de n'avoir jamais à vous craindre, n'a pu voir sans inquiétude et sans jalousie et votre résurrection et l'éclat dont elle s'environnait.

Pour la troisième fois, il ose menacer aujourd'hui votre territoire et votre indépendance.

Vous avez vaillamment concouru à réprimer ses premiers efforts. Vous ne tarderez pas à le faire repentir du troisième.

Combien de nouveaux motifs excitent aujourd'hui votre patriotisme et votre vaillance!

Vous n'avez pas souffert et souffrirez il y a douze ans. Vous êtes dignes de sentir ce que vous êtes devenus depuis.

La main qui vous recréa, vous a donné les institutions les plus nobles et les plus généreuses. Ces institutions font à la fois votre orgueil et votre félicité; vous ne souffrirez pas qu'on ose essayer de vous les ravir.

Italie! Italie! Que ce nom sacré, qui dans l'antiquité enfanta tant de prodiges, soit aujourd'hui notre cri de ralliement!

Qu'a ce nom vos jeunes guerriers se levent, qu'ils accourent en foule pour former à la patrie un second rempart, devant lequel l'ennemi n'osera pas même se présenter.

Il est toujours invincible le brave qui combat pour ses foyers, pour sa famille, pour la gloire et l'indépendance de son pays.

Que l'ennemi soit forcé de s'éloigner de notre territoire, et puissions-nous bientôt dire avec confiance à notre auguste souverain: Sire, nous étions dignes de recevoir de vous une patrie, nous avons su la défendre.

Donné à notre quartier-général de Gradisca le 21 octobre 1813.

EUGÈNE NAPOLEON. (Moniteur)

Mariés JACQUES VRIEZKOLK et

CATHERINE ELISABETH MEYER. HOGELOON, le 24 Octobre 1813.

Aujourd'hui ont été fiancés

JACQUES CORDES et MARGUERITE SIEBENS, d'Alkmaar.

Bois-le-Duc, le 27 Octobre 1813.

PROCLAMATIE.

Volken van het koningryk Italie! Gy zyt de gelukkige getuige geweest van de eedaden des helds, die by uw noodlot voorziet. Gy daarom des te volsteadiger tegenwoordig in zyne gedachten en dierbaarder aan zyn hart.

Naauwlyks had hy met zyne zegevierende handen de troon van Karel den grooten hersteld, of die troon was bevestigd en werd zulks voor altyd.

Alle Fransche zwoeren, dien te zullen handhaven, verdedigen; zy zyn hunne eeden getrouw geweest.

Maar hetgeen de Keizer voor Frankryk gedaan had was voor zyne grote ziel niet genoegzaam. Hy kon voer het lot van Italie niet ongevoelig zyn. Zyn eerste wens was, om ook u. uw voormalig bestaan en uwen oud roem terug te geven.

Hy plaatste de al te lang vergetene Vyzeren kroon op zyn hoofd, en de gewelven van uwen tempel weergalden van die gedenkwaardige woorden: God heeft ze gegeven wee hem, die dezelve aanraakt!

Die woorden wekten uwe geestdrift, ja zelfs uw hoogmoed. Gy wist den zin van dezelve op zyne waarde te schatten, en herhaaldet toen met algemeene stem: God heeft hem dezelve gegeven wee hem, die ze aanraakt!

Van dat oogenblik af, aan bestond het koningryk Italie van dat oogenblik herinnerden de herboren Italianen zich den roem hunner voorouders; van dat oogenblik merkten zy, voor de oogen van het verwonderd Europa hunne plaats te midden der meestgeachte volken.

Italianen, ik ken u, ook gy zult uwe eeden trouw zyn.

Een vyand, die u beurtelings tot slaven gemaakt, die, in de verleden eeuwen, het meest toegebracht heeft om u te verdeelen, ten einde u nimmer te vrezen te hebben, heeft uwe herryzing en den luister, welke deze omringde, niet zonder nayver kunnen zien.

Voor de derde maal durft hy heden uw grondgebied en uwe onafhankelykheid bedreigen.

Gy hebt dapperlyk medegewerkt, om zyne eepogingen af te slaan. Gy zult hem welhaast zyne dappering doen berouwen.

Hoe veel nieuwe beweegredenen wecten heden u vaderlandsche liefde.

Gy hebt niet vergeten wat gy, nu twaalf jaren geleden waart. Gy zyt waardig, te gevoelen hetgeen gy dert geworden zyt.

De hand, die u hervormde, heeft u de edelste en groo moedigste instellingen gegeven. Die instellingen ken uwen hoogmoed en uw geluk tevens uit; gy zult dulden, dat men durft beproeven, u dezelve te ontrukken.

Italie! Italie! Dat die heilige naam, die in de aloutheid zoo vele wonderen baarde, heden de kreet onzer eeniging zy!

Dat uwe jonge krygshelden, by het hooren van de naam, in menigte opstaan, om een tweede bolwerk voor het vaderland te vormen, voor hetwelk de vyand zelfs niet zal durven aanbieden.

Altyd is de dappere, die voor zyne haer isteden, voor zyn huisgezin, voor den roem en de onafhankelykheid van zyn land streedt, onverwinneyk.

Dat de vyand gedwongen worde om zich van de grondgebied te verwyderen, en mogten wy welhaast vertrouwen, tot onzen Doorluchtigen souverain te zeggen: Sire, wy waren waardig, om van u een vaderland te ontvangen, wy hebben hetzelfde weten te verdedigen.

Gegeven in ons hoofdkwartier te Gradisca, den 21 October 1813.

EUGÈNE NAPOLEON. (Moniteur)

Getrouwt JACOBUS VRIEZKOLK en

CATHERINA ELISABETH MEYER. HOGELOON, den 24 October 1813.

Heden zijn overgetrouwt,

JACOB CORDES en MARGERETHA SIEBENS van Alkmaar.

Bois-le-Duc, den 27 October 1813.